

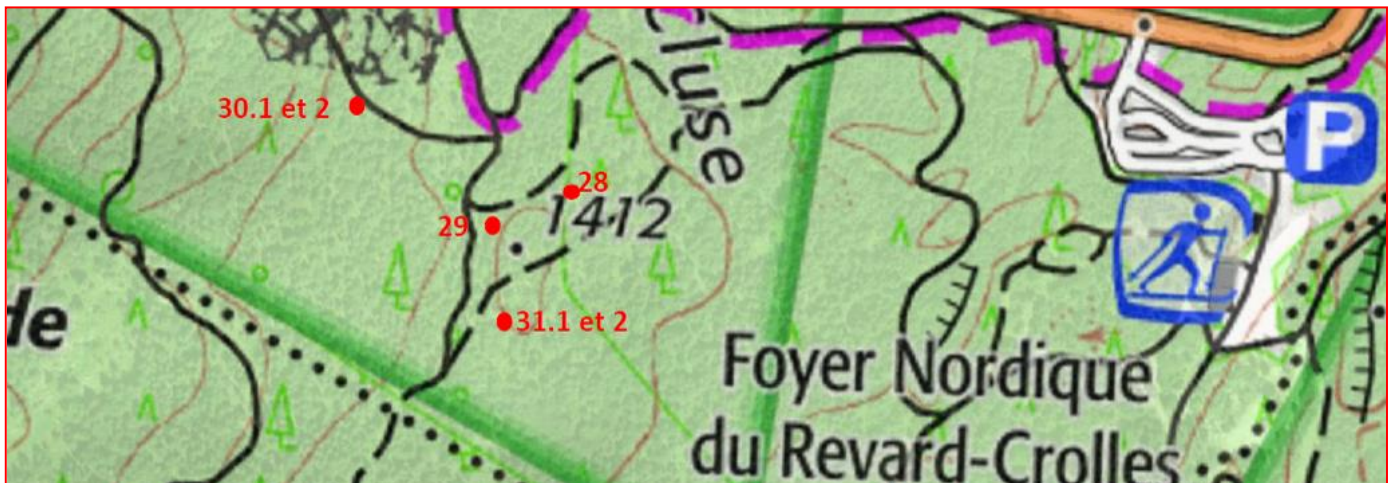


SGCAF - SCG

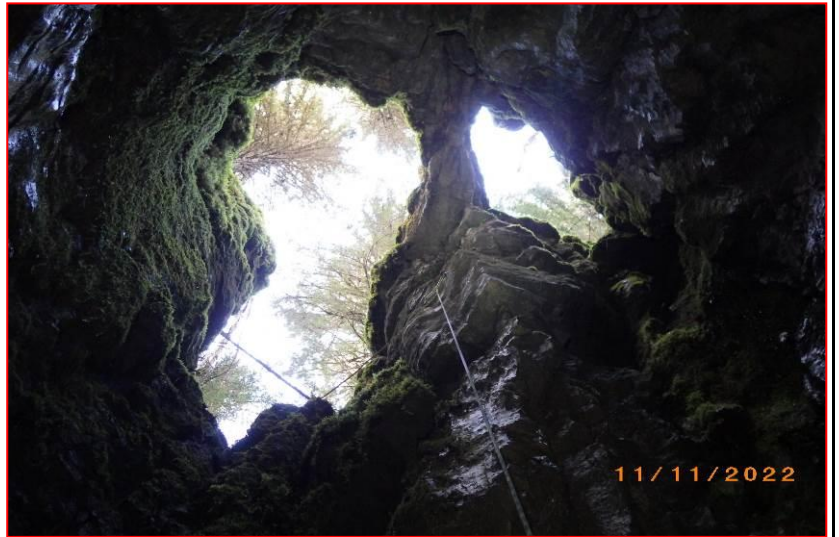


Date de la sortie : **11/11/2022**
Cavité / zone de prospection : **3 cavités : N31 / N30.1 / N30.2**
Massif **Bauges**
Commune
Personnes présentes **Patrick Bienfait (indépendant), Chris Losange**
Temps Passé Sous Terre : **N 31 : 2h / N30.1 : 30 min / N30.2 : 30 min**
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Explo, visite, désob.**
Rédacteurs **C.L.**

Malgré cette belle journée ensoleillée, je ne résiste pas à la proposition de Patrick d'aller sous terre du côté du Revard. La petite marche d'approche nous amène sur une zone comportant beaucoup de cavités, pour la plupart courtes et peu profondes, à l'écart du fameux réseau de la Doria. Beaucoup ont été explorées il y a bien longtemps (environ 50 ans ?), raison de plus pour les revisiter avec les outils modernes (perfo, éclairage, ...).

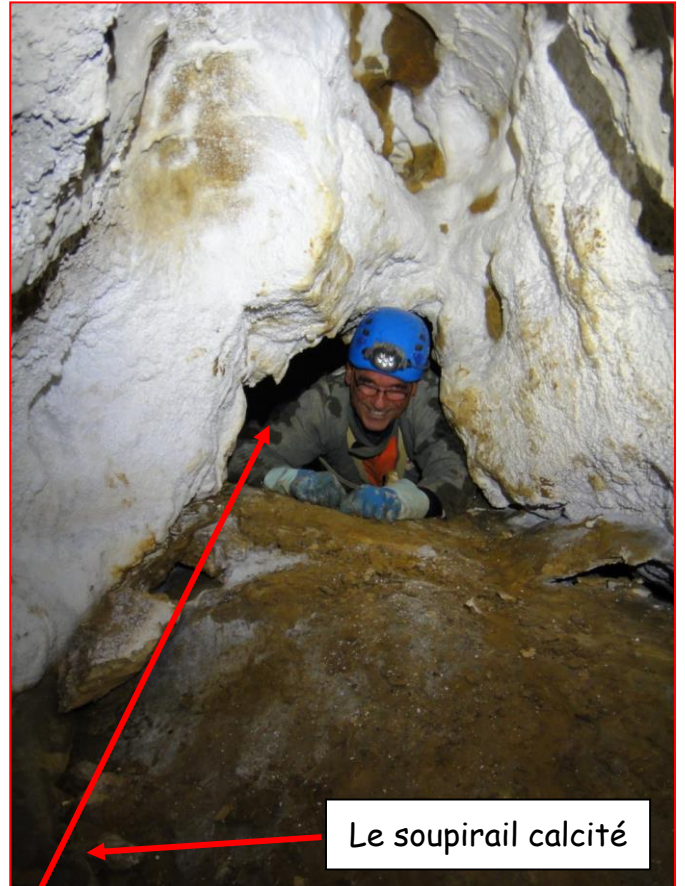


Nous commençons par rendre visite au n°31. Le puits d'entrée (P20 ?) est magnifique, surplombé d'un pont rocheux. Pour toucher le fond, je plante 2 gougeons de 8 (Fin de main courante/ tête de puits) + 1 autre gougeon à mi-course pour tendre un déviateur. La base en « soucoupe », donne accès sur la gauche, à une galerie aval (?), basse et subhorizontale dont une grande partie de la surface est recouverte d'une strate fine tombée du plafond. Pas trop rassuré, nous passons à quatre pattes sous certains blocs restants suspendus, comme par habitude.



Sur le côté gauche, arrive une cheminée en diaclase qui doit correspondre à

celle (★) descendue par Patrick lors d'une sortie précédente (arrêt sur bloc coincé). Au terme de la galerie basse, nous butons sur un soupirail de 10 cm de haut sur 2 m de large. Cette fenêtre sur l'inconnu est recouverte au sol d'une couche de calcite immaculée. Un voile d'eau à l'effet miroir complète le décor. En étant couché sur le côté, j'arrive en enfilant mon casque tenu à la main, pour deviner la suite. Derrière 80 cm de rocher, tout droit le plafond semble remonter limitant les possibilités d'apercevoir une éventuelle suite. Idem sur la gauche, où l'on ne peut pas voir au-delà des 3 premiers mètres. Par contre, côté droite, un laminoir pénétrable est visible sur environ 8 m. Je mouille ma main dégantée, pour mieux percevoir un éventuel courant d'air. Bingo, en retournant ma main, le froid change de côté : côté droit de l'ouverture, le courant d'air soufflant est bien là, faible mais incontestable. Du reste, sur toute cette branche, les arêtes de tous les blocs tombés à terre, sont hérissées de « gratons d'air ». Cela justifie-t-il de défoncer 80 cm de muraille, anéantissant par-là cette jolie meurtrière calcitée ? Non ! Mais ! Juste à côté de ce verrou, se trouve sur la droite, une perte fossile entièrement colmatée par de la terre. Cependant, un tassement de l'argile laisse deviner une amorce de voute latérale partant du côté du laminoir entrevu. Je pense qu'une désob « froide » vaut le coup d'y être tentée, histoire d'assouvir notre soif de découverte sans pour autant faire trop de dégâts. Nous repartons en direction du puits d'entrée et croisons plusieurs os, de tailles différentes, sans savoir clairement les identifier. La partie amont (?) est plus courte mais beaucoup plus spacieuse avec une belle salle en diaclase. Retour en surface pour rejoindre le second objectif du jour : le n°30



Patrick, qui fouille le secteur depuis quelque temps, a entrevu une suite verticale en retirant des blocs au bas d'un pierrier. Avant de s'y engager, je titille prudemment, un arc de pierre encadrant le passage. Celui-ci s'écroule sans résister. En pointant le bout de mon nez dans la lucarne et au son des cailloux tombés, je pense qu'il n'est pas nécessaire de planter des gougeons pour descendre le puits. Patrick faisant office « d'amarrage irrécusable », un bloqueur suffit pour me permettre de descendre en opposition et toucher le fond 3 m plus bas. Hélas pas de suite visible même après une courte désob. Le seul point positif : un courant d'air soufflant filtre à travers les blocs.



Photo prise à l'horizontale

Retour à la surface. Avant de repartir, nous décidons de visiter le second « vrai » puits, situé juste à côté. La corde amarrée sur des arbres permet de descendre d'une dizaine de mètres pour poser le pied sur un pallier en dévers. Un gougeon planté sur la paroi d'en face me permet d'accrocher une déviateur et d'atteindre le fond 4 m plus bas. Hélas c'est déjà la fin et aucun courant d'air ne filtre entre les blocs. Ce puits qui a bel allure, serait à revoir cet hiver pour détecter un éventuel point chaud et envisager une désob de reconnaissance. La voiture n'est pas garée loin et nous la rejoignons juste avant la nuit mais c'est sûr, nous reviendrons dans le coin !

3^{ème} et dernier trou
visité aujourd'hui

